« Histoire de famille »

Opuscule tiré de la
Conférence sur l'histoire de la famille
GENEAU DE LAMARLIERE - CALAIS

Tenue à Rollancourt

Le 7 juillet 2013

PROLOGUE

Ce "jeu des 9 branches" qui devait être présenté le 5 juillet 2015 a été conçu à partir de la fameuse conférence donnée à Rollancourt le 7 juillet 2013.
Il est donc le résultat de la compilation des contributions réalisées par : (ordre généalogique)

Jacques DELATTRE 091/D2 Michel CALAIS 185/D4 Jacques MAILLARD 577/D2
Monique PORCARI-CALAIS 183/D1 Bernard LEGRAIN 220/D1 Damien SERGEANT 716/D/E1

Chacun, pour sa partie, a recherché les informations dans les nombreux textes conservés dans les archives de l'association avec une importance toute particulière accordée à "l'Historique de la famille" œuvre de Georges BAVIERE et André GENEAU DE LAMARLIERE.

Cet opuscule rédigé pour être lu plutôt qu'entendu, comme prévu, reprend l'essentiel du texte et la plupart des diapositives qui devaient être projetées.
Il ne peut en être l'exacte copie.
Certains peuvent regretter l'absence de photos à propos de tel ou tel ancêtre, c'est que nous ne l'avons pas mais serions heureux, si un cousin la possède, d'en faire une copie.
Ce ne sont pas non plus des photos représentant nos anciens comme des angelots allongés sur un coussin, les fesses à l'air, à cet âge-là, la photographie n'existait pas!
Il n'est pas envisageable de raconter l'histoire jusqu'à la génération F (mes petits-enfants par exemple) aussi le jeu des 9 branches s'arrête à la génération B (mes grands-parents par exemple).

La suite, vous la trouverez dans le cahier généalogique mis à jour chaque année grâce au travail des correspondants, qu'ils soient ici remerciés.

Pour faciliter la lecture:

Les enfants d'Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Elisabeth MAILLARD sont en bleu. (Origine des Branches).

Leurs petits enfants en rouge.

Les arrières-petits enfants en noir (MAJUSCULE).

Bonne et agréable lecture.

Bernard LEGRAIN 220/D1

Savez-vous qui est le saint patron des brasseurs? Les connaisseurs et les biérophiles répondront en chœur : « SAINT ARNOULD. » !

En effet Saint Arnould (ici photographié à la brasserie de Ville sur Illon dans les Vosges) a été nommé évêque de Metz par Clotaire II.

L'épouse d'Arnould, Doda, dut se retirer dans un monastère parce qu'un évêque ne pouvait être marié.

Lorsque Clotaire II meurt en 629, Arnould se retire dans un ermitage à proximité du MONT HABEND dans les VOSGES où il soigne, entre autres, des lépreux.

Peu de temps après sa mort, les Messins veulent récupérer le corps de leur évêque et vont le rechercher à REMIREMONT.

En cours de route, voilà que la bière qu'ils avaient emportée pour se désaltérer, c'est l'été, vient à manquer et "miracle" après avoir invoqué Arnould les tonneaux furent remplis de bière !

Que vient faire Saint Arnould dans notre propos, allez-vous dire ?

Il se trouve que si vous consultez "l'Historique de la famille" vous trouverez page 42 que ARNOULD DE METZ à Doda est le quadrisaïeul de Charlemagne et que si l'on continue on arrive aux GENEAU puis aux GENEAU DE LAMARLIERE en passant par les comtes de FLANDRES.

Un petit rappel, même si tout le monde sait que la mère de Charlemagne est Berthe au Grand Pied, fille du Comte de LAON. Pépin le Bref possédait un palais à QUIERZY (frontière de l'Aisne et l'Oise) entre MOY DE L'AISNE et NOYON.

Pépin le Bref épousa Berthe au grand pied, Il y a de fortes présomptions pour que Charlemagne soit né à QUIERZY .

Voilà pourquoi je m'étais permis de vous inviter "sur vos terres" pour ce 5 juillet 2015 dans bonjour les cousins! (et non sur les miennes.)

Bien sûr, si tout ceci se confirme, mais il n'est pas question de test ADN, beaucoup diront qu'il y a de nombreux descendants de Charlemagne : n'empêche!

Les sceptiques, s'ils s'informent, trouveront qu'à QUIERZY se sont tenu plusieurs conciles, que le pape Etienne II y est venu rencontrer Pépin le Bref et que le pape Léon III y est venu rendre visite à Charlemagne lui-même.

Qu'ils pensent aussi, que pas loin il y a Noyon où ont été sacrés roi des Francs, Charlemagne, Hugues Capet.

Ce n'est pas loin de Laon, ancienne capitale de la "France", pas très loin de Soissons et son vase avec Clovis, pas très loin non plus de Reims, tout ceci est plausible à moins, bien entendu, qu'il n'y ait eu entre temps quelques "pouchins d'hayure" reconnus par leur père "adoptif".

(pouchins d'hayure vient du français poussins de haie synonyme de bâtards.)

Une dernière recommandation avant de passer la parole à Jacques Delattre pour le périple des GENEAU et des CALAIS à travers le Boulonnais.

Même si c'est un peu compliqué, il faut essayer de regarder et apprécier l'histoire avec la mentalité, les us et coutumes du temps et non avec la mentalité contemporaine.

Ainsi il n'est pas opportun de s'offusquer qu'Arnould qui a vécu de 580 à 640 fut marié quand on sait que le célibat des prêtres n'est obligatoire qu'à partir du concile de Latran en 1123.

Jacques :
Je vais vous parler d'une période qui va de 1560 à 1813 soit environ 250 ans.
En fait, les familles GENEAU DE LAMARLIERE et CALAIS trouvent, toutes deux, leurs origines dans le Boulonnais entre 1560 et 1580.
Les GENEAU DE LAMARLIERE , en 1560, au nord de DESVRES, à la ferme de DIGNOPRE sur la commune de BECOURT et les CALAIS à la ferme de WARINCTHUN sur le village d'AUDINGHEN en 1583.
Pourquoi jusqu'en 1813 ?
Parce que c'est la première fois que les deux familles se retrouvent dans la même commune, le village de WIMILLE et ses alentours:
PITTEFAUX pour les CALAIS et MENENDELLE pour les GENEAU DE LAMARLIERE Auparavant les GENEAU avaient occupé huit fermes et les CALAIS six fermes.

A cette époque, on changeait souvent d'exploitation pour cause de fin de bail, de fermes à lapins ou autres.
Dans la vallée de la LIANE, il y avait des fermes qui étaient envahies par les eaux régulièrement.
L'oncle Julien racontait souvent, je crois que c'est à la ferme du MANOIR, que : « quand il pleuvait très fort il fallait détacher les veaux pour qu'ils ne meurent pas noyés au bout de leur corde. Et quand ça montait trop haut on les prenait à la main et on les montait dans le grenier ». Puis il y avait aussi des raisons historiques qui seront développées plus loin.
J'ai parlé des fermes, j'ai parlé du périple et puis enfin on ne peut pas ne pas parler du Boulonnais.
Quelles sont les particularités du Boulonnais ?
Si vous prenez la carte de FRANCE, le Boulonnais c'est la partie la plus septentrionale de la FRANCE.
Autre particularité : il est très délimité géographiquement par deux indicateurs très précis : du côté Ouest par le littoral qui va du TOUQUET jusqu'au CAP BLANC NEZ et à l'Est par une falaise morte qui va du BLANC NEZ jusqu'à DESVRES et qui rejoint ensuite ETAPLES.
C'est la ligne rouge sur la carte.
il y a 100 millions d'années, le Boulonnais était recouvert d'une bonne couche de craie comme tous ses voisins du haut pays ou des collines guinoises (période du crétacé).
Cette couche de craie était posée sur un fond d'argile mère datant du jurassique.
A la fin du crétacé la mer est venue balayer et embarquer la couche de craie laissant le Boulonnais 50 mètres plus bas que ses voisins sur le fond d'argile mère du jurassique.
Le sort du Boulonnais était scellé, la fosse qu'il était devenu en faisait un pays refuge et l'argile étanche et humide en faisait un pays d'élevage. (sans compter son côté maritime à l'ouest)
Ce savoir d'élevage a donné naissance au cheval boulonnais dont certaines juments plus petites étaient utilisées pour conduire le poisson à Paris.
Ce sont les juments mareyeuses et les cochers s'appelaient les chasse-marées.

Après ces considérations géographiques venons-en à la famille GENEAU.

Les GENEAU DE LAMARLIERE c'est 8 générations entre 1560 et 1813. Le plus ancien GENEAU, de cette période, qui ne s'appelle pas encore DE LAMARLIERE est à la ferme de DIGNOPRE. Trois générations ont occupé DIGNOPRE, ont suivi la rivière Liane, la huitième a fait la migration à Wimille dont nous avons parlé plus haut.

Le premier c'est Pierre Géneau.

On sait peu de chose sur lui sauf qu'il est mort en 1564. Il était laboureur donc propriétaire de sa ferme d'environ 30 hectares à DIGNOPRE commune de BECOURT.

Le deuxième, Jean GENEAU hérite de la ferme de DIGNOPRE, il se marie en 1564 date de la mort de son père et passe sa vie à BECOURT.

Le troisième s'appelle Pierre, il décède en 1629 des suites d'une grave blessure contractée à l'occasion d'une escarmouche à BOURTHES parce qu'il était chevau-léger pour le seigneur du coin et défenseur du pays.

Le quatrième, c'est Claude GENEAU fils de Pierre. Il hérite en qualité d'aîné de la ferme de DIGNOPRE mais après une période de 7 ou 8 ans il décide de descendre dans le Boulonnais pour se réfugier.

Damien, notre historien, va nous expliquer pourquoi :

Damien

En effet, au début des années 1630, on est sous le règne du roi Louis XIII dont le premier ministre est RICHELIEU. La France s'apprête à entrer en guerre contre la grande puissance de l'époque, l'empire des HABSBOURG, autrement dit les Espagnols.

Alors en quoi ça concerne notre ancêtre Claude GENEAU ?

Comme on va le voir sur la carte Ces fameux espagnols possèdent la province d'Artois (en jaune) et cette frontière est à moins de 8 kilomètres de la ferme De DIGNOPRE, la ferme de notre ancêtre.

En 1635 la guerre est déclarée et au début les espagnols entrent à plusieurs reprises dans le boulonnais et ravagent la campagne sur leur passage.

Pour donner une idée de l'ampleur de ces ravages, des petits villages comme WICQUINGHEM et HERLY vont être vidés de leur population pendant respectivement 3 et 15 ans

Donc la proximité immédiate de la frontière est invivable et Claude GENEAU va quitter DIGNOPRE pour s'installer quasiment au pied des murs de DESVRES qui, à l'époque, est une place forte française avec une bonne garnison donc des parages beaucoup plus sûrs.

Jacques Merci Damien.

Revenons à Claude GENEAU qui, ayant loué sa ferme de DIGNOPRE, s'installe près de DESVRES à la ferme du Bas Blaisel à LONGFOSSE.

Il débute donc un périple de 4 générations le long de la LIANE qui va se terminer prés de BOULOGNE à HESDIN L'ABBE à la ferme du MANOIR.

Les fermes sont souvent fortifiées, Damien va nous donner quelques précisions sur ce sujet.

Damien :

Pour se protéger, les gens du Boulonnais qui en avaient les moyens devaient entretenir un cheval et un armement et se mettre à la disposition du seigneur du lieu pour défendre leur territoire. En contrepartie, ils étaient exonérés de deux lourds impôts : la taille et la gabelle.

Le Boulonnais cessa d'être une province frontière quand l'Artois fut annexé par Louis XIV qui, ayant besoin d'argent, supprime en 1662 l'exemption de ces deux impôts, ce qui déclenche la révolte dite des "Lustucru " (à la cour les nobles disaient entre-eux : " l'eusses-tu cru")

Jacques : merci Damien

Le 5è s'appelle aussi Claude GENEAU, Il hérite naturellement de la ferme de DIGNOPRE en qualité d'aîné et la laisse en location. Il est le premier à prendre le nom de GENEAU DE LAMARLIERE.

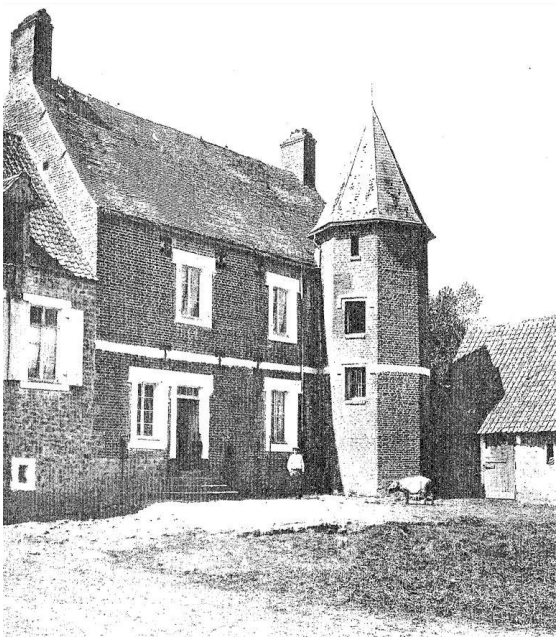
Certains pensent que c'est à cause de la présence d'une carrière de marne à la ferme de DIGNOPRE. Après une période hiératique pendant laquelle il exploite cinq fermes différentes dont celle du MOLINEL, il se fixe finalement à la ferme de CONTERY à CARLY.

CARLY, c'est toujours sur la LIANE, à mi-chemin entre SAMER et BOULOGNE, c'est aussi un très joli coin. Il décèdera à 83 ans en 1727.

Le 6è Louis-Claude, il hérite aussi de DIGNOPRE .Il se marie en 1722 et part s'installer à la ferme du PETIT HOURECQ à la limite de QUESTRECQUES.

Il aura 11 enfants dont 7 garçons ce qui, à sa mort, ne rendra pas la succession facile.

Dans le Boulonnais, il était de coutume de transmettre la ferme ou le bien foncier, à l'aîné de la famille, les autres ayant des compensations financières, c'était une coutume très ancrée qui ne posait pas vraiment de problèmes, mais là avec 7 garçons, (il faut se mettre à la place des 7 garçons), il y a eu un peu de discussion puisque cette succession a duré, je crois, une bonne centaine d'années et elle s'est terminée à SAMER, chez un avocat.



Ferme de CONTERY à CARLY

Le 7è, l'aîné de ces 11 enfants, Félix-Claude hérite encore de Dignopré.

Dans la douleur il laisse sa mère et ses frères et sœurs au PETIT HOURECQ et s'en va prendre à bail une magnifique ferme à HESDIN L'ABBE, la ferme du Manoir.

C'est une ferme qui est flanquée de quatre tours, tout en pierre du coin, qui est construite dans la LIANE puisque la LIANE passe dans la cour. C'est une ferme absolument magnifique.

Félix-Claude va terminer à cet endroit ce que j'ai appelé la « période LIANE ».
Il aura aussi onze enfants de deux mariages dont un seul garçon survivra (il y a eu trois décès en bas âge et trois accidents) Il ne restait donc qu'un seul garçon qui avait un prénom un peu prémonitoire pour l'association familiale puisqu'il se prénomme Augustin.

La période, dite antique, des GENEAU DE LAMARLIERE se termine à la ferme du Manoir .

Il quitte cette ferme du Manoir pour des raisons probablement techniques, c'était une ferme inondable mais aussi pour une raison étonnante: il y avait un projet de percement d'un canal entre SAINT OMER et BOULOGNE et ce canal devait traverser ses terres. Canal qui ne s'est jamais fait. Il quitte donc le Manoir pour aller à WIMILLE qui sera le point de rencontre des deux familles dont je vous ai parlé tout à l'heure.

Le 8è, Augustin GENEAU DE LAMARLIERE est né en 1775, il se marie en 1813 avec Elisabeth MAILLARD et exploite la ferme de La MENENDELLE commune de WIMILLE.
Le périple des GENEAU DE LAMARLIERE , c'était dans le sud du Boulonnais, partis de DIGNOPRE, ils sont descendus à BLAISEL puis au MOLINEL ils sont allés au Manoir, c'est à quatre kilomètres de BOULOGNE, ensuite ils sont montés du Manoir à WIMILLE.

Voyons maintenant le périple des CALAIS.

Ferme de WARINCTHUN à AUDINGHEN

Le périple des CALAIS a démarré plutôt autour de MARQUISE plus au nord du Boulonnais.
Le premier s'appelle Jehan De CALAIS.
Né en 1583 mort en 1663. Il est marié à une dame qui s'appelle Péronne POSTEL. Il est laboureur à WARINCTHUN, propriétaire de sa ferme. Ils ont cinq enfants dont le troisième Pierre leur succédera sur la ferme.
Le 2è, Pierre De CALAIS né en 1629 et mort en 1669 exploite la ferme de WARINCTHUN. Ils auront 5 enfants.

Ferme ROSE à Audembert

Le 3è, Léonard De CALAIS (1664-1724) l'aîné de leur huit enfants prendra la succession. Il se marie avec Marie-Suzanne BOUCLET. Il s'installe à la ferme Rose de WARCOVE.
Ils auront huit enfants dont le 4é leur succédera, c'est une ferme très dure, une des fermes les plus dures du pays.

Le 4è, Antoine (1698 1762) exploite la ferme de WARCOVE toute sa vie. Il se mariera 3 fois, il ne restera que trois enfants sur ses trois mariages. Le quatrième, du premier mariage, qui s'appelait Antoine sera prêtre, prêtre réfractaire.

Damien va vous expliquer ce que ça veut dire.
Damien :
Pendant la révolution, l'assemblée nationale constituante avait institué une constitution civile pour le clergé, c'est-à-dire que les prêtres devenaient des agents de l'Etat payés par celui-ci et du coup ils étaient détachés de l'autorité papale, ils étaient même élus par les citoyens de leur circonscription et donc choisis par des laïcs. Seuls les prêtres qui prêtaient serment à cette constitution avaient désormais le droit d'exercer, ils étaient surnommés jureurs, par contre ceux qui refusaient étaient nommés réfractaires, parce que cette constitution a été condamnée par le pape Pie IV qui interdisait aux prêtres de prêter ce serment et demandait à ceux qui l'avaient fait de se rétracter. De nombreux fidèles n'acceptaient pas les jureurs comme prêtres et ne considéraient comme authentiques que les sacrements donnés par ceux qui n'avaient pas juré donc les fameux réfractaires.
Ils étaient considérés comme dissidents par l'Etat et réprimés de plus en plus durement au fur et à mesure que la révolution s'est radicalisée, ils pouvaient être arrêtés, déportés, envoyés au bagne, donc ils étaient obligés de rester dans la clandestinité. En 1792 un décret leur a même ordonné de quitter la France dans le délai de quinze jours.
Comme Antoine CALAIS , ils pratiquaient donc dans la clandestinité, ils étaient cachés et protégés par les fidèles qui les soutenaient. Antoine CALAIS a dû s'exiler en Allemagne un moment et il est revenu clandestinement, on dit qu'il s'était même déguisé en marchand pour aller donner les derniers sacrements à ses fidèles.

Ferme de CROUTE à RINXENT

Jacques :

La 5è génération des CALAIS, c'est Marc-Léonard il est né en 1755, décédé en 1800. Il s'installe en 1783 date de son mariage dans une ferme à MOYECQUES. Il n'y restera que cinq ans, c'est une ferme très crayeuse qui donc souffre surtout de la sécheresse.

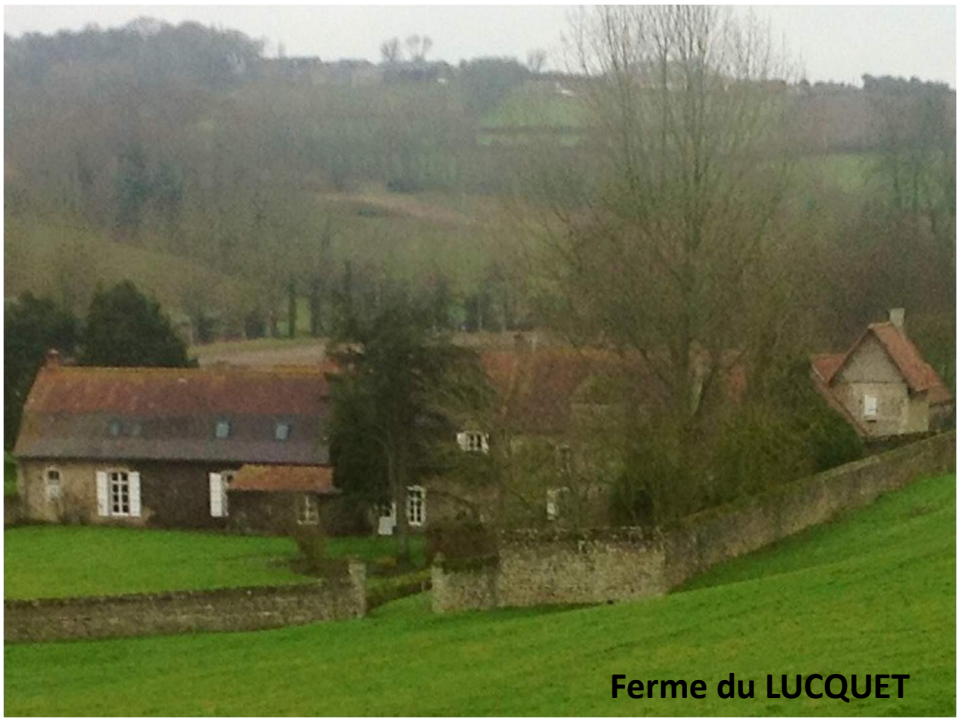
Il s'en va acheter la ferme de CROUTE à RINXENT près de MARQUISE, une ferme qui est connue aussi pour être très dure.

Marié à Catherine-Elizabeth LONQUETY en 1783, ils auront neuf enfants dont le deuxième Léonard sera son successeur.

La 6è génération : Léonard CALAIS, né en 1786 et décédé en 1849.

Il reçoit une éducation particulière parce que sa mère l'a envoyé auprès d'un huissier à BOULOGNE pour en faire un citoyen éclairé.

Après la mort de son père, Léonard tient la ferme familiale avec sa mère puis se marie avec Catherine VERLINGUE en 1813.


Ferme du LUCQUET

Ils partent s'installer à l'INQUETRIE, on n'a pas de photo de cette ferme parce qu'elle était située dans l'actuelle zone d'activité d'Auchan (elle a donc été détruite).

Il devient également le maire de SAINT MARTIN LES BOULOGNE.

En 1833, il reprend la ferme de BELLEDONNE près de PERNES LES BOULOGNE, puis en 1840, il va s'installer à la ferme du Lucquet à PITTEFAUX.

Et il termine en cela la période antique de la famille CALAIS puisqu'il rejoint là les GENEAU DE LAMARLIERE.

Je vais laisser la parole à Bernard qui va continuer le jeu de 9 branches qui commence en réalité à cette période.

Bernard : Merci Jacques et bravo.

Jacques DELATTRE nous a décrit le périple dans le Boulonnais, de la famille GENEAU devenue GENEAU DE LAMARLIERE et de La famille DE CALAIS devenue CALAIS parce que le curé d'AUDEMBERT ou son clerc a supprimé dans son registre, vers les années 1690, la particule "DE" qui jusqu'alors avait toujours précédé le nom CALAIS ; allez savoir pourquoi !..

Revenons à nos ancêtres communs : Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Elisabeth MAILLARD.

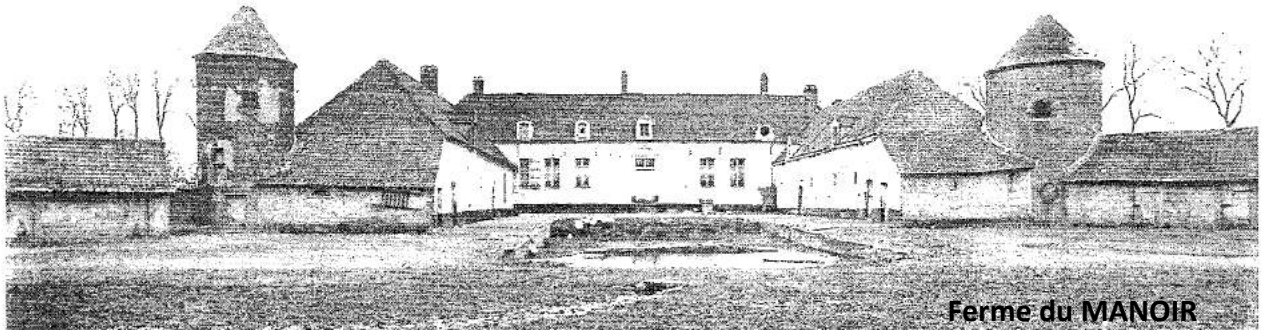
La ferme de la Ménendelle à Wimille

Le 8è, Augustin GENEAU DE LAMARLIERE se marie à Elisabeth MAILLARD. Ils reprennent la ferme de La MENENDELLE, commune de WIMILLE, aux parents MAILLARD. (Les parents MAILLARD partent exploiter la ferme de l'ETIEMBRIQUE pas très loin.)

Quand Augustin décède en 1825, à 50 ans, il laisse une veuve avec neuf enfants de 0 à 11 ans. (Le dernier, Pierre, n'est pas né à la mort de son père puisqu'Elisabeth accouchera sept mois et demi plus tard.) Elisabeth quittera la ferme de la MENENDELLE pour s'installer à la ferme du Manoir à HESDIN-L'ABBE.

AUGUSTIN GENEAU DE LAMARLIERE 1775-1825

Epouse le 16 NOV. 1813 ELISABETH MAILLARD 1785-1850


Ferme du MANOIR

Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Elisabeth MAILLARD ont eu 9 enfants :

AUGUSTIN 1814-1896 sera à l'origine de la **Branche I**.

LOUIS-BRUNO 1815-1894 à l'origine de la **Branche II**.

CLAUDE-ADRIEN 1815-1860 à l'origine de la **Branche III** est le jumeau de Louis-Bruno.

MARIE-ELISABETH 1817-1834, décédée à 17 ans, elle sera malgré tout codifiée **Branche IV**.

FELIX 1818-1892. célibataire, il est codifié **Branche V**.

MARIE-FELICITE 1820-1875 sera à l'origine de la **Branche VI**.

RAYMOND 1823-1904 sera à l'origine de la **Branche VII**.

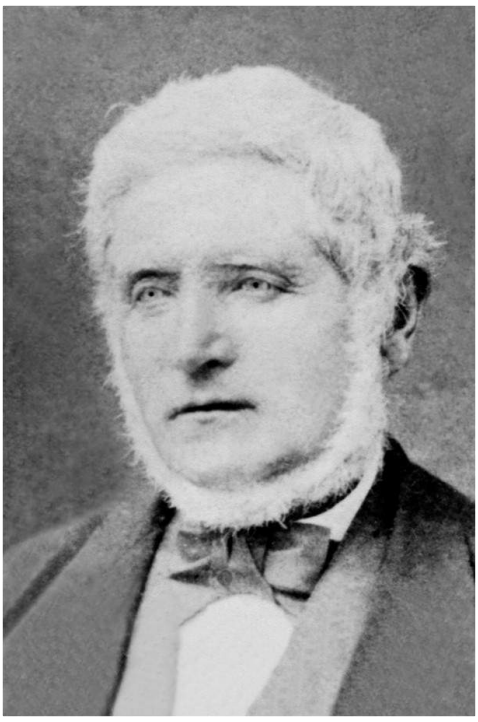
MARIE 1824-1893 sera à l'origine de la **Branche VIII.** Elle est prénommée Marie-Euphrosine dans certains documents.

PIERRE 1826-1894 sera à l'origine de la **Branche IX**.

Leurs 9 enfants sont à l'origine des 9 Branches qui constituent l'association familiale GENEAU DE LAMARLIERE - CALAIS (Nous aurons l'occasion de voir comment les CALAIS ont leur importance dans cette grande famille).

Nous allons maintenant voir comment et où, chacun d'entre eux a vécu, quelle est leur descendance et ainsi chacun d'entre nous pourra se situer dans cette grande famille GENEAU DE LAMARLIERE - CALAIS.

BRANCHE I : AUGUSTIN GENEAU DE LAMARLIERE - 1814-1896



Né en 1814, il a 11 ans quand son père Augustin décède.
En 1843 il a 29 ans et se marie avec Marie-Rose MAILLARD, sa cousine. Augustin exploitera la ferme d'OLINCTHUN à WIMILLE jusqu'en 1860. Augustin et Marie-Rose sont à l'origine de la BRANCHE 1A (signalons que la sœur de Marie-Rose MAILLARD, Marie-Anne épousera le frère d'Augustin, Louis).

Augustin et Marie-Rose auront 2 enfants :
Marie-Rose GENEAU DE LAMARLIERE (même prénom que sa mère!) née en 1844. et Marie-Augustine née en 1845 et qui décèdera à 3 semaines. Sa mère est décédée 9 jours après l'accouchement.
Augustin ne peut rester seul pour s'occuper d'une fille d'un an et d'une petite de neuf jours.
Sa sœur, Marie-Félicité qui a 25 ans, vient tenir le ménage de son frère. Cette situation ne pouvait durer !
Marie-Félicité n'est pas mariée, sans doute y songe t'elle ou on y songe pour elle.

Comme OLINCTHUN et PITTEFAUX sont proches l'un de l'autre (moins de 2km), ce qui devait arriver arriva ! Augustin épouse sa voisine Augustine CALAIS le 1er avril 1846 (ce n'est pas un poisson !) elle a 29 ans. Ils sont à l'origine de la BRANCHE 1B.
Que s'est-il passé lors de ce mariage ? Vous n'y étiez pas, moi non plus !!! Mais 7mois et demi après, Marie-Félicité (La sœur d'Augustin) se mariera avec Louis CALAIS (Le frère d'Augustine) !!!

Du mariage d'Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Augustine CALAIS naîtront 8 enfants:

Marie,
Augustin,
Léonie,
Félix,
Emilie,
Marie-Louise,
Henri,
Léon.

Sept à la ferme d'OLINCTHUN et un à la ferme de BELLEDALLE.

Certains documents signalent qu'il y aurait un garçon entre Henri et Léon qui serait né en 1859 et mort la même année. Si vous avez des infos !

Après 21 ans passés à BELLEDALLE ils se retirent à GUINES chez leur fille Léonie. Augustine y décède en 1885.

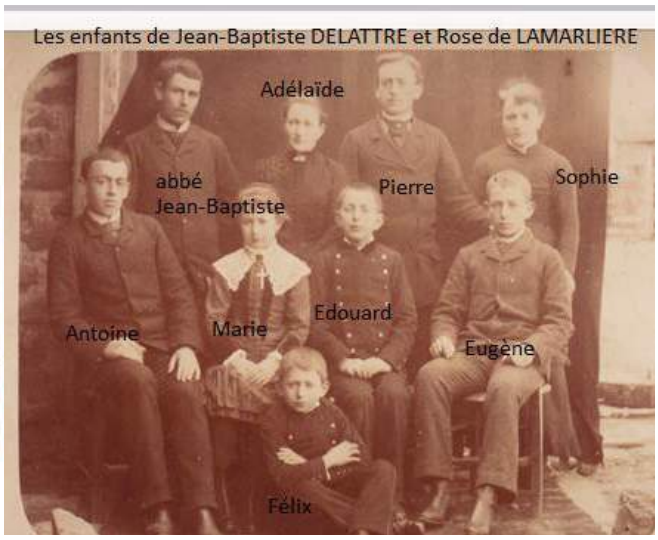
ferme de Belledalle à Tardinghen

Plus tard Augustin suivra sa fille Léonie à NIELLES-LES-ARDRES quand elle y reprend une ferme avec son mari Louis CALAIS puis il ira chez une autre fille Emilie à RENESCURE où il sera inhumé en 1896 à l'âge de 82 ans.

Intéressons-nous maintenant à la descendance d'Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Marie-Rose Maillard origine de la branche IA

1. Marie-Rose, née le 6 mars 1844, épouse le 3 février 1864, à l'âge de 20 ans Jean-Baptiste DELATTRE qui en a 34. Jean-Baptiste DELATTRE est le fils des propriétaires de la ferme de BELLEDALLE.
Ils s'installent à la ferme de WARINGZELLE où il y a toujours des DELATTRE actuellement.

Ferme de WARINGZELLE 1



Marie-Rose décédera 18 jours après avoir mis au monde Félix DELATTRE (le grand-père de Jacques notre expert), elle avait 30 ans.

JEAN-BAPTISTE DELATTRE devient prêtre, notamment curé de SAINT LEONARD et aumônier de l'association en 1901 quand il succède à L'abbé Félix son fondateur.

PIERRE DELATTRE Épouse Hélène HAMEREL origine du **Rameau 01**.

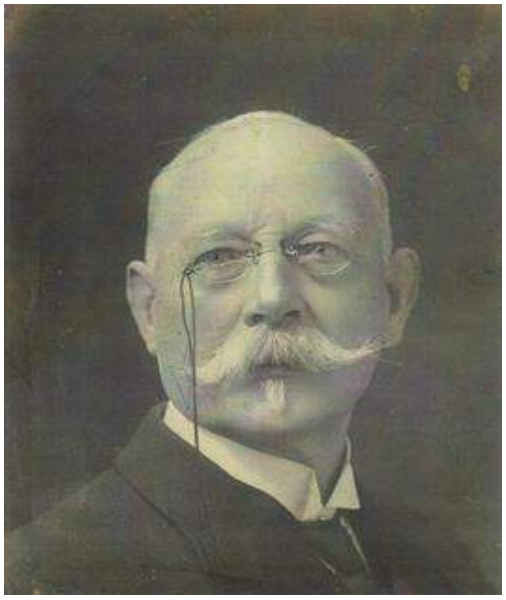
ANTOINE DELATTRE célibataire, meurt à 34 ans

ADELAIDE DELATTRE épouse Auguste DUFLOS à l'origine du **Rameau 02**

EUGENE DELATTRE épouse Henriette DEWISMES, ils n'auront pas de descendance. Il sera maire d'AUDINGHEN, président de la société d'agriculture de BOULOGNE SUR MER, candidat à la députation ; c'est une figure locale.

SOPHIE DELATTRE épouse Georges BAVIERE, notaire à NORRENT-FONTES à 60km de chez elle ! Origine du **Rameau 03**, ils sont les grands-parents d'André et Antoine BAVIERE, actuellement membres du bureau

Georges BAVIERE



Je me dois de signaler un de leur fils, Georges BAVIERE qui est l'auteur de l'historique de la famille avec André GENEAU DE LAMARLIERE.
A le voir on ne peut douter du sérieux de l'ouvrage !

EDOUARD DELATTRE Célibataire.

MARIE DELATTRE

FELIX DELATTRE épouse Berthe BEAUGRAND à l'origine du **Rameau 04,**
On ne peut présenter tous les descendants des têtes de rameaux !
Permettez-moi de signaler le père de Jacques : Jean DELATTRE fils de Félix et Berthe BEAUGRAND. Il s'est marié avec Marie-Louise CALAIS fille de Pa-Mile. Encore une alliance GENEAU DE LAMARLIERE-CALAIS !

2. Marie-Augustine née le 10 avril 1845, la 2è fille d'Augustin et Marie-Rose est décédée à trois semaines.

Intéressons-nous maintenant aux 8 enfants d'Augustin GENEAU DE LAMARLIERE et Augustine CALAIS origine de la branche IB.

1. Marie née le 28 septembre 1847 est décédée à 9 ans et 2 mois.
2. Augustin né le 6 juin 1849 épouse Thérèse BONNINGUE le 19 janvier 1872.
Ils cultivent la ferme de l'église à SAINT INGLEVERT. (il y a une église dans la cour de la ferme)

Ils auront 4 enfants :
AUGUSTIN GENEAU DE LAMARLIERE épouse Aline BOURGEOIS à l'origine du **Rameau 05**.
MARIE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Jules GALAMETZ, ils n'auront pas de descendance.
RENE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Félicie ROHART à l'origine du **Rameau 06**.
ALBERT GENEAU DE LAMARLIERE restera célibataire.

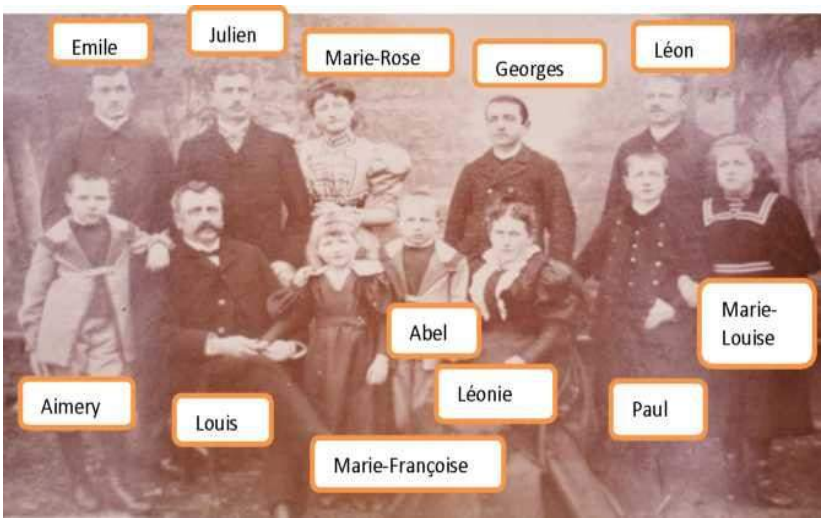
3. Léonie née le 23 février 1851 épouse son cousin Louis CALAIS le 6 avril 1875. Voilà que la mère de Louis décède en février alors que le mariage est programmé pour avril !
Il se fera dans la plus stricte intimité.
Le toit de l'église de TARDINGHEN étant en réfection, le mariage a eu lieu (dit-on) à ciel ouvert face à la mer.

Louis CALAIS avait loué la ferme des Alleux à FRETHUN, cette ferme des ALLEUX a été détruite pour construire la gare TGV. En 1884 ils quittent la ferme pour GUINES où Louis CALAIS fait commerce de grains (on se souvient qu'elle y accueille ses parents Augustin et Augustine). En 1887, ils partent pour NIELLES LES ARDRES pour cultiver la ferme du baron de VILMAREST avec Augustin, (Augustine étant décédée à GUINES) Cette ferme est toujours cultivée par un CALAIS.

Le pigeonnier de la ferme des Alleux reconstruit à Villeneuve d'Ascq

Ils auront 14 enfants :

Léon CALAIS épouse Colombe COULON à l'origine du **Rameau 07**
Julien CALAIS épouse Marie LACLOY à l'origine du **Rameau 08**.
Georges CALAIS décédé vers l'âge d'un an.



Émile CALAIS dit « Pa-Mile » épouse Marie BODART à l'origine du **Rameau 09**. Emile était cultivateur à NIELLES LES ARDRES , tout le monde l'appelait Pa-mile, c'était un fumeur de pipe impénitent. Il est mort en 1951 à 72 ans.
Très ami avec Maurice FRANQUE. (nous en parlerons plus tard).

La ferme de NIELLES LES A R D R E S cultivée par Louis CALAIS puis son fils Emile

Quand, ma mère, Marie-Renée CALAIS s'est mariée avec mon père Gilbert LEGRAIN, c'est Pa-mile qui l'a conduite à l'autel puisque son père Aimery CALAIS était décédé.

Ce **Rameau 9** est très important Pa-Mile et Marie BODART ont engendré ces cousins fort connus.

Paul-Emile a été président de l'association, Louis qu'on appelait « l'expérience » il disait toujours «savez-vous que...» c'est le père de Rémy CALAIS responsable de la généalogie sur Geneanet.

Julien, la mémoire rurale de la famille il était capable de dire : « tel jour à 9 heures du matin, il venait de neiger, eh bien il s'est passé telle chose » je ne suis pas sûr que c'était vrai mais il avait une façon de le dire !!! C'est lui qui a fait le voyage des fermes dont on a un DVD qu'on trouve à la boutique. C'est aussi le papa de Françoise MAILLARD une des chevilles ouvrières de notre association.

André qui m'a souvent reçu avec son épouse Lucie, je leur dois beaucoup. Marie-Louise nous l'avons vue tout à l'heure avec Jean DELATTRE, c'est la mère de Jacques. Enfin Edouard le père de Monique PORCARI et de notre archiviste Michel CALAIS .

Marie-Rose CALAIS épouse Pierre COLET à l'origine du rameau 10.

Georges CALAIS épouse Rachel COLLET sans descendance.

Jules CALAIS, jumeau de Victor décédé à 52 jours.

Victor CALAIS, jumeau de Jules décédé à 65 jours.

Paul CALAIS, célibataire.

Léonie CALAIS, décédée à moins d'1 an.

Marie-Louise CALAIS, célibataire.

Aimery CALAIS épouse Rose BESSODES à l'origine du **Rameau 11**.
Je ne peux pas résister au plaisir de mettre leur photo, c'est quand même mon grand-père et ma grand-mère !
A propos de mon grand-père Aimery, j'ai fait un topo sur son régiment, le 27è R.A.C. pendant la guerre 14/18 où il a servi avec son frère Abel (avis aux amateurs).
Abel CALAIS épouse Marie-Anne BESSODES, sœur de Rose, à l'origine du **Rameau 12**.
Marie-Françoise CALAIS religieuse Augustine professeur de piano à MONT SAINT AUBER.

4) Félix est né le 10 mars 1852 il sera curé de BAINCTHUN, de FREVILLERS et de ECHINGHEN. Il a fondé en 1893 l'association GENEAU DE LAMARLIERE-CALAIS (GENEAU DE LAMARLIERE par son père, CALAIS par sa mère) pour éviter le relâchement des liens entre ses 32 frères, sœurs, cousins....
(Il a pas mal réussi puisque nous sommes actuellement autour de 6500 cousins.
Il est décédé en 1901 à l'âge de 49 ans et n'a donc pas pu participer au pèlerinage à LOURDES qu'il avait envisagé de faire avec toute la famille. Ce pèlerinage a eu lieu l'année suivante.
Souvenez-vous, c'est l'abbé Jean-Baptiste DELATTRE qui lui succédera à la tête de l'association.
A la fin de cet opuscule vous trouverez les informations sur notre association concoctées par Jacques MAILLARD.

5) Emilie est née le 19 février 1854 elle épouse le 14 juin 1882 Jules STOVEN cultivateur et brasseur à RENESCURE. Elle a 28 ans et lui 38 ans. (il devait être temps d'y penser ! Un coup de curé comme dirait Michel CALAIS)
On se souvient qu'Emilie a hébergé son père Augustin après son départ de NIELLES LES ARDRES.
Ils auront 12 enfants.

Isabelle STOVEN, célibataire.
François STOVEN, épouse Eléonore CHOMBART à l'origine du **Rameau 13**.
Michel STOVEN, épouse Marie VANDEVELDE à l'origine du **Rameau 14**. Il reprend la brasserie, sera exécuté par les Allemands en 1944, pour fait de résistance.
Marie STOVEN, épouse Louis CHOMBART à l'origine du **Rameau 15.**
Joseph STOVEN, épouse Marie-Jeanne VERPOOTER à l'origine du **Rameau 16**.

Renescure la maison

Paul-Émile STOVEN, décédé à 5 mois.
Rose STOVEN, épouse Joseph VARLET à l'origine du **Rameau 17**. Ce sont les grands-parents de Colette LELONG membre du bureau.
Raymond STOVEN, décédé à 1 mois.
Emilie STOVEN, épouse Oscar DE JONCKHEERE à l'origine du **Rameau 18**.
Ce sont les grands-parents de Françoise DESWARTE.
Jeanne STOVEN, épouse Pierre SANSEN à l'origine du **Rameau 19**.
Anne-Marie STOVEN, épouse Joseph LEROUX à l'origine du **Rameau 20**.
Cécile STOVEN, épouse Paul BACLE à l'origine du **Rameau 21**.
6- Marie-Louise, la 6è enfant d'Augustin et Augustine, est née en 1855, elle décédera à l'âge de 7 ans.
7- Henri est né le 23 septembre 1858. Il se marie à 26 ans avec Marie ROUTTIER. Il fait un bail à BELLEDALLE à la suite de son père Augustin avant de reprendre une ferme à F R A M E Z E L L E (AUDINGHEN).

Henri GENEAU DE LAMARLIERE , était un passionné de pêche à pied.
Il est ici en compagnie de l'évêque d'ARRAS.

Ils auront 9 enfants.
MARIE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Jules BONIFACE à l'origine du **Rameau 22**.
CECILE GENEAU DE LAMARTLIERE épouse Edouard QUENU à l'origine du **Rameau 23.**
EMILIE GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Pierre LEFEVRE à l'origine du **Rameau 24**.
HENRI GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Marie DELATTRE à l'origine du **Rameau 25**. Une anecdote: dans la ferme qu'ils exploitent à ZUPHEN il y a, d'après Jacques DELATTRE, une parcelle qui s'appelle la parcelle des quinze dizaines parce que cet Henri GENEAU DE LAMARLIERE labourait avec ses chevaux tout en récitant son chapelet.

AUGUSTINE GENEAU DE LAMARLIERE décédée à 5 ans.

RAYMOND GENEAU DE LAMARLIERE décédé à 21 ans en mars 1915.

JEANNE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Léon QUENU à l'origine du **Rameau 26**.

FRANCOIS GENEAU DE LAMARLIERE épouse Madeleine BIGOT à l'origine du **Rameau 27**.

MARCEL GENEAU DE LAMARLIERE épouse Amélia FAVREZ à l'origine du **Rameau 28**.

8. Léon né le 4 avril 1865, il épouse à 37 ans Mathilde JOUGLAS. Avant 1900 il devient docteur en Sciences Naturelles et il enseigne à l'école de médecine et de pharmacie à REIMS en qualité de professeur.
Il est mort à l'âge de 38 ans, brutalement, laissant sa femme et une petite fille qui venait de naître (elle avait 1 mois).
ils auront 1 enfant:

COLETTE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Roger AUBER à l'origine du **Rameau 29**.

Après avoir passé en revue toute la BRANCHE I, voyons la BRANCHE II c'est à dire les descendants de Louis GENEAU DE LAMARLIERE.

BRANCHE II - Louis-Bruno GENEAU DE LAMARLIERE - 1815 - 1894

Né en 1815 Louis-Bruno, a 34 ans quand il épouse en 1849 sa cousine Marie-Anne MAILLARD qui en a 35.
Ils cultivent la ferme de l'Etiembrique qu'ils ont repris aux parents MAILLARD.

Ferme de l'Etiembrique

Ils ont eu 2 enfants: Pierre et Louis.
(Nous n'avons pas de photo)

1 Pierre, né en 1851, s'est marié avec Georgina DUBUT et ont eu deux enfants : Pierre et Georges.

PIERRE GENEAU DE LAMARLIERE est resté célibataire

Georges GENEAU DE LAMARLIERE épouse Esther LAVOISIER à l'origine du **Rameau 30.**
Il cultive la ferme de l'Etiembrique après son père et son grand-père Louis.
C'est parmi d'autres un éleveur de chevaux boulonnais dont le fameux FARNESE.
La tête de FARNESE fut naturalisée quand il est mort.
Ce cheval avait été acheté par Georges à son retour des U.S.A.
Eh oui ! On voyage aussi à cette époque.

FARNESE et son propriétaire G Geneau Delamarlière.
Photo non datée - collection G. Verlingue.

2. Louis, le deuxième fils de Louis-Bruno et Marie-Anne MAILLARD, né en 1853 a épousé Geneviève CHIVET Il est cultivateur à La MENENDELLE puis boulanger à WIMILLE.
Ils ont eu 2 enfants :
LOUIS GENEAU DE LAMARLIERE épouse Germaine HACHE, ils n'auront pas d'enfants.
ANDRE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Marthe EVRARD à l'origine du **Rameau 31**.
Toute la BRANCHE II vous a été présentée, intéressons-nous maintenant au jumeau de Louis : Claude-Adrien à l'origine de la BRANCHE III.

BRANCHE III - CLAUDE-ADRIEN GENEAU DE LAMARLIERE

Claude-Adrien est né en 1815 à WIMILLE, il épouse à CARLY le 14 février 1849 Rosalie LEFEVRE. Il a 34 ans, elle en a 27. (Nous n'avons pas de photo)

Claude-Adrien a repris la ferme de son beau-père à bail de 9 ans à CARLY, puis reprend une ferme à NESLES.

La ferme de La Haye à NESLES

Ils auront 4 enfants :

Augustin, Emilie, Claude et Victor.
Emilie décède à l'âge de 8 ans.
Claude et **Victor** décèdent en bas âge.

Augustin né en 1849, a 11 ans quand son père Claude-Adrien décède. Il épouse Louise CALAIS, sa cousine germaine, la fille de Louis CALAIS du Lucquet et de Marie-Félicité GENEAU DE LAMARLIERE . Souvenez-vous ; Marie-Félicité fille d'Augustin et Elisabeth, sœur d'Augustin(branche I) belle-sœur d'Augustine.

Ils auront 6 enfants : Maurice, Félix, Emilie, Marie, Augustin, et Adrienne.

MAURICE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Edwige Géneau à l'origine du Rameau 32.
Il a repris la ferme du Lucquet qui était précédemment occupée par un CALAIS qui l'a proposé à son neveu.
(photo de la ferme au début du texte)
Il est malheureusement mort à la guerre 14 à l'âge de 40 ans.
C'est le grand-père d'Hubert notre webmaster du site internet et de Marc-Paul, le dernier cousin arrivé au bureau de l'association.

FELIX GENEAU DE LAMARLIERE épouse Adèle BODART à l'origine du Rameau 33.

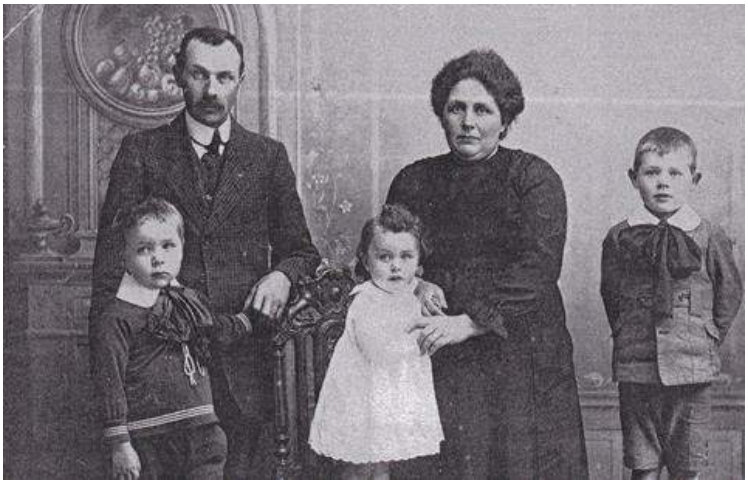
.

Félix et Adèle avec leurs 10 enfants à Isques. 6 de ces enfants ont repris une ferme dans le lot et Garonne

EMILIE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Jules MAILLARD à l'origine du Rameau 34.

Le mari d'Emilie GENEAU DE LAMARLIERE, Jules MAILLARD meunier à DANNES, décédera accidentellement en 1916 à 35 ans. Ils avaient deux enfants et attendaient le troisième.
Jules MAILLARD faisait tourner le moulin de DANNES jour et nuit et un matin Emilie a trouvé son mari mort dans le moulin happé par une courroie. Ce sont les grands-parents de Jacques MAILLARD , président honoraire et Jean-Paul SERGENT, animateur spirituel.

MARIE GENEAU DE LAMARLIERE
Epouse Maurice BODART à l'origine du rameau 35.



Ferme du VALIVON

AUGUSTIN GENEAU DE LAMARLIERE
Epouse Marcelle TROLLE, à l'origine du rameau 36.
Ils cultivent la ferme du VALIVON.

ADRIENNE GENEAU DE LAMARLIERE
épouse Paul BONVOISIN à l'origine du **Rameau 37**

de gauche à droite:
3 sœurs GENEAU DE LAMARLIERE
Emilie épouse MAILLARD
Marie épouse BODARD
Adrienne épouse BONVOISIN

BRANCHE IV - MARIE-ELISABETH GENEAU DE LAMARLIERE - 1817-1834

(Nous n'avons pas de photo) L'historique dit Marie-Elisabeth alors que le cahier généalogique dit Marie- Augustine. Les deux prénoms sont possibles, référence à la mère (Elisabeth MAILLARD) ou référence au père (Augustin GENEAU DE LAMARLIERE)
Elle est née le 28 mars 1817, à WIMILLE comme les autres, et décédera le 1 juin 1834 à l'âge de 17 ans. Elle est néanmoins codifiée BRANCHE IV.

BRANCHE V - FELIX GENEAU DE LAMARLIERE - 1818-1892

Né le 28 octobre 1818, célibataire il n'aura pas de descendance, il est néanmoins codifié branche V.

Il cultive la ferme du manoir, bien connue à HESDIN L'ABBE, pendant une dizaine d'années puis il reprend une ferme à TINGRY (nous n'avons pas de photo) puis la ferme du Désert à DESVRES, ensuite il cultivera chez des neveux ou chez son beau-frère. Il décède le 24 juin 1892, à l'âge de 76 ans.

BRANCHE VI - MARIE-FELICITE GENEAU DE LAMARLIERE - 1818-1892

Née le 6 février 1820, elle épouse le 18 novembre 1846, Louis CALAIS (frère d'Augustine IB) laboureur à la ferme du Lucquet à PITTEFAUX. Elle a 26 ans, lui en a 25. Ils sont à l'origine de la BRANCHE VI.

Marie-Fécilité GENEAU DE LAMARLIERE

Louis CALAIS

Ils auront 9 enfants : Louise, Augustine, Léonard, Louis, Auguste, Marie, Jules, Eugène et Félicie. (aussi)
Par la suite il reprendra la ferme Pigaud de Beaupré à FRETHUN.
Louis CALAIS est un cultivateur émérite. Il sera récompensé par la société d'agriculture de BOULOGNE SUR MER, a obtenu un prix pour le drainage de ses terres, sera membre de cette société à côté de son frère Léonard etc... C'était un cultivateur de progrès, un éleveur de boulonnais réputé.

C'est donc l'initiateur de l'élevage du boulonnais dans la famille Calais. Il a été fait chevalier du Mérite Agricole. Le Mérite Agricole a été créé en 1883. Lui, Louis est mort en 1894 il a donc été fait chevalier du Mérite Agricole dans les toutes premières promotions. C'est dire !

la ferme Pigaud de Beaupré

1- Louise née en 1847, se marie avec Augustin son cousin germain fils de Claude-Adrien GENEAU DE LAMARLIERE et Rosalie LEFEVRE, branche III. Nous avons vu sa descendance dans la branche III Rameaux 32 à 37.

2- Augustine née en 1849, elle sera religieuse chez les Ursulines sous le nom de Mère Saint Georges du précieux sang.

A voir sa photo, on a tout de suite l'impression d'une femme qui sait ce qu'elle veut !

Certains diront : « C'est normal, c'est une CALAIS» Personnellement j'ajouterai : « et en plus y a du Géneau en elle ! »

Monique va vous en parler en détail. Vous allez voir c'est quelqu'un !

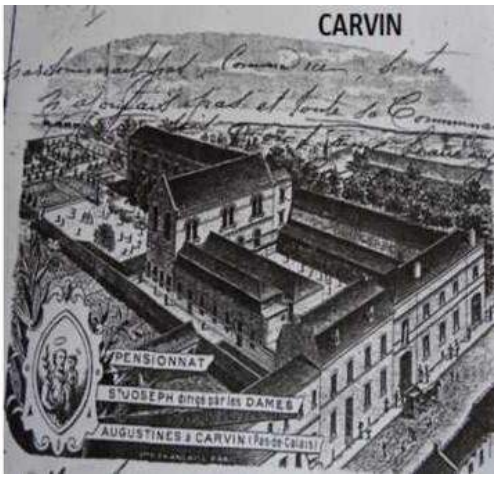
Monique:

Comme dans de nombreuses familles chrétiennes à l'époque, nombreux sont ceux et celles qui s'engagent dans la vie religieuse.

Augustine CALAIS est née le 12 mai 1849, elle est la 2è enfant de Louis CALAIS et de Félicité GENEAU DE LAMARLIERE , elle entre au couvent des Augustines à 27 ans à Arras et elle prend l'habit en 1876 sous le nom de Mère Saint Georges.

Religieuse et enseignante à Arras puis à BAPAUME elle devient supérieure du pensionnat de CARVIN qu'elle relève brillamment mais elle dût partir après la loi de sécularisation de 1905.

Augustine CALAIS ; Mère Saint Georges



Damien va nous éclairer sur cette loi du « Petit père Combe ».

Damien :

Juste une toute petite précision, ce n'est pas tellement la loi de 1905 qui a eu le mérite de clarifier les choses. C'est juste avant.

Au sommet de l'Etat le gouvernement était anticlérical.

Donc à partir des années 1880 il y a eu les lois de Jules FERRY qui ont créé un enseignement laïc mais qui n'excluaient pas la possibilité d'un enseignement privé religieux mais à partir de 1902 COMBE et le parti radical ont fait les lois anti-congrégationistes qui interdisent en fait l'enseignement par des religieux.

Plus de 2500 établissements d'enseignement religieux sont fermés, sur 150 congrégations d'hommes il n'en reste que 5 en France, sur les 601 congrégations de femmes toutes sont dissoutes.

Elles sont donc obligées de s'exiler à l'étranger et la destination privilégiée c'est la Belgique vu la proximité et parce qu'on y parle le français.

Monique : Merci Damien.

Donc, Mère Saint Georges part pour la BELGIQUE au manoir de la BOUDINIERE commune de Mont SAINT AUBERT qu'elle acheta pour les Augustines.
Elle le transforma en pensionnat.
Beaucoup de fillettes et de jeunes filles de la famille la suivirent.
Entre autres Marie-Louise, fille de son frère Louis (donc sa nièce) qui devint professeur de piano.
Elle mourut à Mont SAINT AUBERT, à l'âge de 27 ans.
En 1914 la BELGIQUE est envahie par les Allemands et la famille est sans nouvelles de Mère Saint Georges jusqu'en 1918 et on croit qu'elle y est décédée.
Or elle décédera en 1922 et elle est enterrée à Mont SAINT AUBERT.
C'était une femme de caractère par son énergie, son courage et ses capacités.
Elle fit des pensionnats où elle exerça des établissements renommés. Ils étaient fréquentés non seulement par les jeunes filles de la famille mais par aussi celles de la région Nord Pas de Calais.
Une anecdote raconte que pour remplir le pensionnat de BAPAUME elle a battu la campagne, environ 46 villages, en voiture à cheval pour persuader les personnes de lui confier leurs filles.
Elle a laissé de nombreuses lettres pleines de son écriture élégante où elle montre un amour inconditionnel pour son père et sa mère, ses frères et sœurs, ses nombreux neveux et nièces, elle avait un attachement profond à la famille en général.
Voilà donc la trace laissée par cette ancêtre et les valeurs transmises à travers les générations.
Je voudrais conclure par un proverbe qui illustre bien je crois ce que je viens de vous exposer.
Il y avait une tablette de bois au-dessus du piano de ma très chère tante Marie-Louise DELATTRE à AUDINGHEN qui m'a toujours impressionné, elle disait à peu près ceci :

« Attache ta charrue à une étoile et tu traceras droit ton sillon »

Ceci aurait pu être la devise de notre famille.
Bernard: Merci Monique

Je continue avec le troisième enfant de Marie Félicité GENEAU DE LAMARLIERE et Louis CALAIS.
3. **Léonard** né en 1851, il épousera Marie BOUCLET ils auront 4 enfants : Louis, Louis-Léonard, Désiré, Eugénie.

Louis est décédé à deux jours.
Louis-Léonard épouse Clémentine Germain, ils n'auront pas d'enfant.
Désiré décède à l'âge de 7 ans.
Eugénie restera célibataire.

4. Louis qui a épousé Léonie, sa cousine germaine, est à l'origine des rameaux 07 à 12 vus dans la BRANCHE IB.

Auguste CALAIS-LACLOY

5. Auguste né en 1854 a épousé Fidéline LACLOY.
Il a repris la ferme de NIELLES-LES-CALAIS sur laquelle il a développé de façon importante l'élevage des chevaux boulonnais jusqu'à 52 ans, âge de sa mort.
Vous avez là, à droite, une photo de la tour de la ferme de NIELLES-LES-CALAIS. Son petit frère Eugène nous dit, dans ses cahiers, qu'il avait jusqu'à 76 chevaux.

Départ aux champs - Attelée de l'élevage de la Tour de Nielles à MM. Calais Frères à Nielles-les-Calais - photo R. Schall dans Chevaux de trait d'Hier et d'Aujourd'hui- M.Morel éd. Lavauzelle 1988

Gérard CALAIS avec QU'EN DITES VOUS

Ils ont eu 4 enfants : Jules, Fernand ,Angèle, Lucien.

Jules CALAIS épouse Alice GEERSSEN à l'origine du **Rameau 38**.

Vous avez ici Gérard CALAIS, le premier fils de Jules CALAIS et Alice GEERSSEN (donc rameau 38) avec un étalon que tous les gens des fermes alentours ont connu qui s'appelait « QU'EN DITES-VOUS » C'était une célébrité à l'époque en matière d'étalon.

FERNAND CALAIS épouse Jeanne GEERSSEN, mais ils n'auront pas d'enfants.

ANGELE CALAIS, décédée à 27 ans.

LUCIEN CALAIS épouse Lucienne FOSSETTE à L'origine du **Rameau 39.**

Lucien CALAIS-FOSSETTE
St Tricat

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES
DE
Monsieur Fernand CALAIS
Maire de Nielles-lès-Calais 1919-1962
Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur du Mérite Agricole
PIEUSEMENT DÉCÉDÉ A NIELLES
LE 5 DÉCEMBRE 1962,
A L'AGE DE 76 ANS,
MUNI DES SACREMENTS DE NOTRE-MÈRE
LA SAINTE-EGLISE

UNE FLEUR POUR LE CIEL
Souvenez-vous devant Dieu de l'âme
DE
Mademoiselle Angèle CALAIS
de NIELLES-LES-CALAIS
décédée le 22 Décembre 1909
dans sa 22e année
Vous nous l'aviez donnée Seigneur, pour faire notre bonheur ; nous vous la rendons sans murmurer mais le cœur brisé de douleur.
J'implore les prières de tous ceux qui m'ont aimée et de tous ceux qui m'ont connue.
Mon Dieu, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime. (7 ans, 7 quar)
Miséricordieux Jésus, donnez lui le repos éternel.
R. I. P.

6. Marie née en 1856. Elle est restée longtemps avec son père à Frethun pour tenir son ménage (elle avait 19 ans quand sa mère est morte en 1875).

Vers l'âge de 30 ans, elle s'est mariée avec Eugène BOUTROY qui en avait une cinquantaine.

Eugène BOUTROY était fabriquant de dentelle et de tulle à CALAIS.

Ce sont les arrière-grands-parents de Marie -Paule DETOURNAY.

Ils ont eu 4 enfants : Marthe, Marcel, Raymond, Suzanne.

Au décès de leur mère ils ont entre 13 et 4 ans, leur père est décédé deux ans plus tôt. Leur oncle Alfred MUCHERY deviendra leur tuteur.

Marthe BOUTROY épouse Henri GUILBERT, à l'origine du rameau 40.

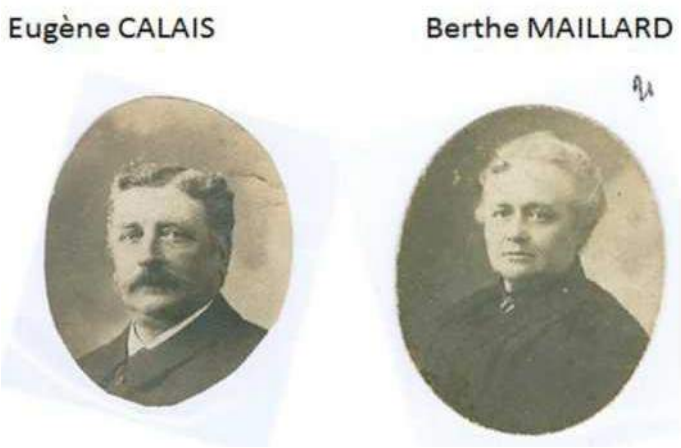
Marcel BOUTROY épouse Louise FAVIER, à l'origine du rameau 41.

Raymond BOUTROY, décédé à l'âge de 8 ans.

Suzanne BOUTROY, épouse Charles ADMONT, à l'origine du rameau 42.

7. Jules né en 1858, il est mort de la fièvre typhoïde à 11 ans chez son oncle et parrain Raymond GENEAU DE LAMARLIERE, BRANCHE VII, à la ferme du Manoir.

Son frère Eugène qui le suit nous a laissé des cahiers très intéressants dans lesquels il nous dit:
" Le petit Jules c'est le plus fort de nous tous".



8. Eugène né en 1859, il épousera Berthe MAILLARD le 25 octobre 1882.

Il exploite un commerce de grains et fourrages à GUINES.

Son fils Eugène et son petit-fils Albert lui ont succédé.

Albert a cédé ce commerce à la coopérative de GUINES.

Ils auront 10 enfants :
Eugène, Auguste, Augustine, René, Henri, Henri, Jeanne, Hélène, Gaston, ces 5 enfants décéderont jeunes ou en bas-âge et Edouard (il faut avoir un sacré moral !).
Ce sont les arrière-grands-parents d'Anne-Marie ENGRAND, épouse d'Hervé SERGEANT. Voilà comment cette valeur ajoutée peut être notre président !
Ce sont les arrière-arrière-grands-parents de Damien notre historien.

Négoce CALAIS-frères avenue du Parcage à GUINES

Eugène CALAIS épouse Marthe DUCROCQ à l'origine du **Rameau 43**

Claire BERNARD et Auguste CALAIS

Auguste CALAIS. Il épouse Claire BERNARD, à l'origine du rameau 44. Il était vétérinaire à GUINES et ils ont eu un fils, Roger, rhumatologue à AMIENS et un des piliers de l'association avec André GENEAU DE LAMARLIERE dans les années 1960-70.

Roger CALAIS

Augustine CALAIS épouse Denis VANDAMME à l'origine du **Rameau 45**
René CALAIS prêtre, curé de SAINT LEONARD sera un pilier de l'association qu'il remettra en route avec sa sœur Augustine VANDAMME-CALAIS en 1945. Notez que la liste des présents à une réunion familiale allait de 160 à 180 personnes !

L'abbé René CALAIS

Edouard CALAIS-GRISLAIN

Edouard CALAIS épouse Suzanne GRISLAIN à l'origine du **Rameau 46**.

9. Félicie, la 9è de Marie-Félicité et Louis CALAIS, née en 1895, elle épouse Alfred MUCHERY. Alfred MUCHERY avait un portefeuille d'assurances à CALAIS. Il l'a développé pendant un certain temps puis Félicie, son fils étant malade, a écrit un livre où elle nous dit que " trouvant que son mari n'avait pas assez de boulot " elle lui a fait reprendre un commerce d'épicerie.
Les nombreuses affaires ont fait que la santé de ces jeunes gens a fini par péricliter.

Félicie CALAIS

Alfred MUCHERY

Ils ont eu 5 enfants.

Alfred MUCHERY, épouse Marie-Louise DECLEMY, à l'origine du rameau 47

Gaston MUCHERY, épouse Cécile DUCHATEAU, à l'origine du rameau 48.

Maurice MUCHERY, épouse Madeleine LOIRE, à l'origine du rameau 49.

Madeleine MUCHERY, épouse Victor LOIRE, à l'origine du rameau 50.

André MUCHERY, célibataire, décédé en 1916, par fait de guerre.

1913 : Mariage de Madeleine MUCHERY et Victor LOIRE

BRANCHE VII - Raymond GENEAU DE LAMARLIERE - 1823 - 1904

Jules CALAIS né au LUCQUET, mort chez son oncle Raymond

Né aussi à la ferme de la MENENDELLE à WIMILLE, comme les autres, le 1 avril 1823. Il épouse Euphrosine BEGUE le 14 février 1860. Il a 37 ans, elle en a 27.

Ils sont à l'origine de la BRANCHE VII.

Ils auront 1 enfant, **Marie**, qui décédera vers l'âge d'un an.
Ils reporteront leur affection sur un neveu et filleul, Jules CALAIS, fils de Marie-Félicité et Louis CALAIS (branche VI) qui décédera de la fièvre typhoïde à la ferme du Manoir à 11 ans.
Raymond a quitté la ferme du Manoir en 1867, « Il est parti racheter une ferme à ISQUES, on ne sait pas trop laquelle, j'ai donc mis la dernière maison qu'il a occupée, et qu'il occupe toujours d'ailleurs ! » dixit Michel CALAIS

Cimetière d'Hesdin l'Abbé

Sépulture de Raymond GENEAU DE LAMARLIERE-BEGUE, de leur fille unique et de leur neveu Jules CALAIS.

BRANCHE VIII - Marie GENEAU DE LAMARLIERE - 1824 - 1893

MARIE-EUPHROSINE GÉNEAU DE LAMARLIÈRE
1824-1893
Epouse d'Eugène Lorge

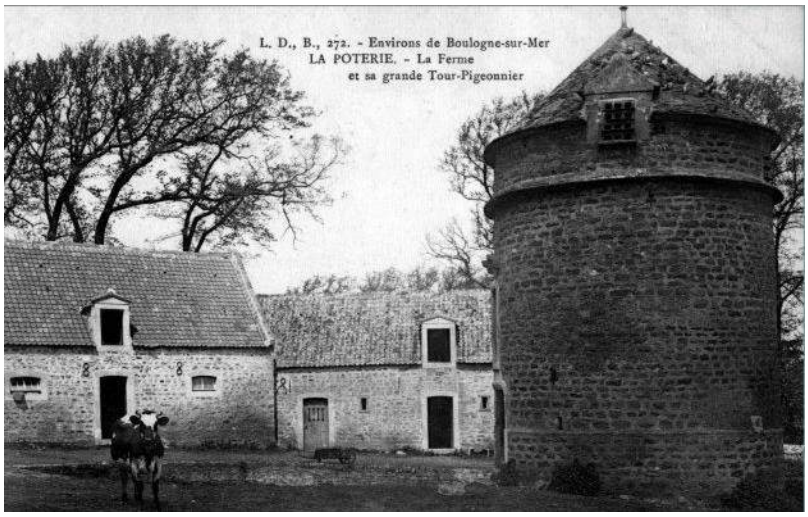
EUGÈNE LORGE
1819-1901
Cultivateur à la Poterie, Wimille.

Quand Marie (ou Marie-Euphrosine), née à WIMILLE le 28 juillet 1824, épouse Eugène LORGE le 25 mai 1859, elle a 35 ans et lui en 40.

Ils sont à l'origine de la branche VIII.

Ils auront 5 enfants :

Eugène, Alfred, Louis, Henri et Marie.

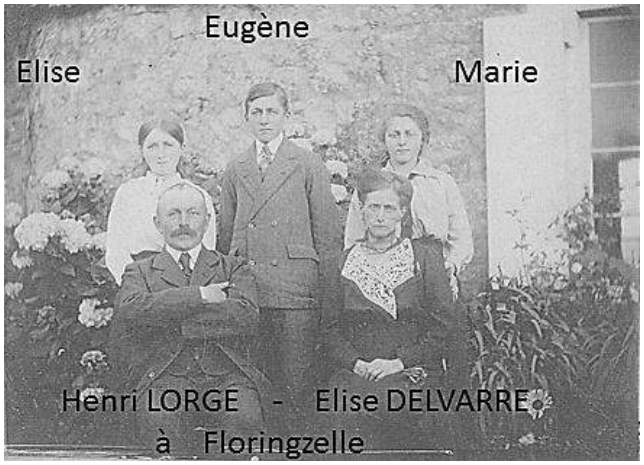


1. Eugène né en 1860 restera célibataire.

2. Alfred né en 1862 sera prêtre, curé de CONTEVILLE.

3. Louis né en 1863 épouse Emma GOREE, ils n'ont pas de descendance.

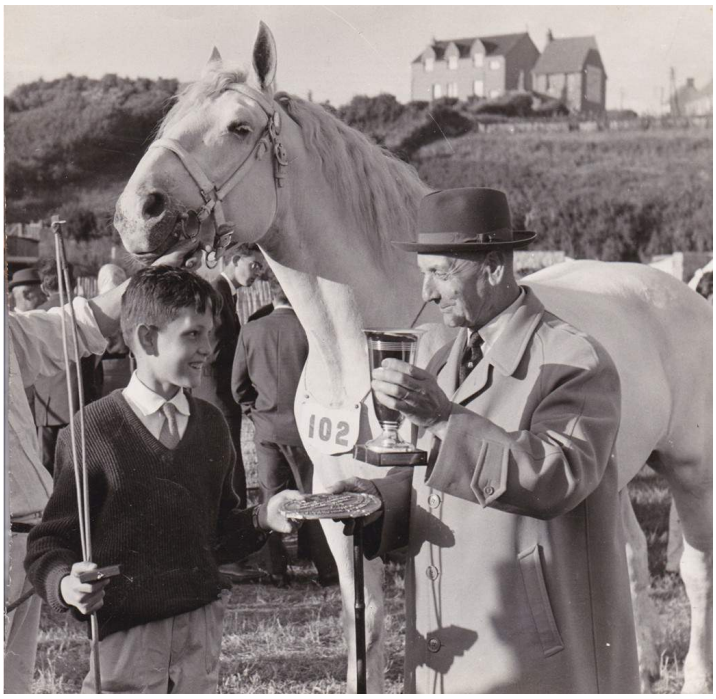
4. Henri né en 1867, il épouse Elise DELVARRE. Ils reprennent une ferme à FLORINGZELLE (AUDINGHEN) et auront 3 enfants : Eugène, Marie et Elise.



Eugène LORGE, épouse Julia BRUTIN, à l'origine du rameau 51

Marie LORGE, épouse Maurice FRANQUE, rameau 52**.**

Vous remarquerez le sourire de Maurice FRANQUE. C'était une personnalité du canton ARDRES : il a été juge de paix etc… C'était quelqu'un de très reconnu et c'était un grand copain de Pa -Mile.



Maurice FRANQUE remet une plaque de concours à Alain CALAIS.

Concours de WIMEREUX, 1962 ?

Elise LORGE, célibataire.

5. Marie, née en 1865, 5ème enfant de Marie GENEAU DE LAMARLIERE et d'Eugène LORGE, elle est restée célibataire.

BRANCHE IX - Pierre GENEAU DE LAMARLIERE - 1826 - 1894

Pierre GENEAU DE LAMARLIERE (dont nous n'avons pas de photo) épouse en 1859 Catherine LACLOY 1838—1921;

Ils auront 7 enfants :

Justine, Ovide, Marie, Raymond, Marie, Georges, Auguste

Ferme de CHERIENNES

1. Justine née en 1860 décède à l'âge de 18 ans.

Ovide GENEAU DE LAMARLIERE
Clémentine LEPEUPLE

2. Ovide né en 1862 épouse Clémentine LEPEUPLE. Ovide, est revenu de SAULTY cultiver une ferme à CHERIENNES à côté d'HESDIN.

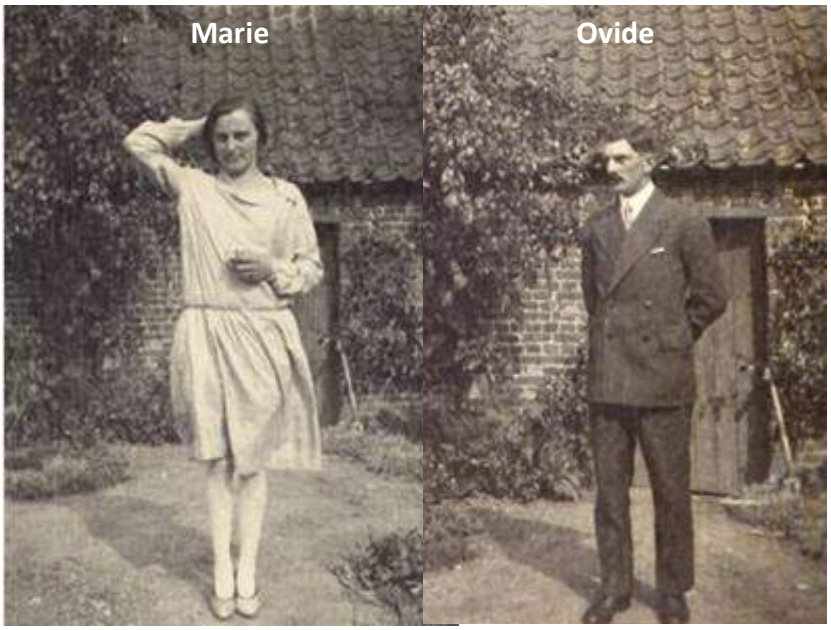
Ils auront 3 enfants ;
Augustin, Omérine, Ovide.

AUGUSTIN GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Marie LALY, à l'origine du **Rameau 53**.

OMERINE GENEAU DE LAMARLIERE, célibataire.

OVIDE GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Marie DEQUIEDT à l'origine du **Rameau 54**.

Omérine
GENEAU DE LAMARLIERE


Marie
Ovide

Ne pouvant survivre sur cette petite ferme de CHERIENNES, ils partent dans l'YONNE à CHARNY entre AUXERRE et MONTARGIS.

3. Marie née en 1865, décède à l'âge de 9 ans.

4. Raymond né en 1872, décède à 19 jours.

5. Marie née en 1874, épouse Come BOURNONVILLE. Ils auront 4 enfants: Irène, André, Raymond, Maurice.

IRENE BOURNONVILLE, épouse Edouard MARCHESSEAU, ils ont une fille Huguette qui n'aura pas de descendance.

ANDRE BOURNONVILLE, épouseThérèse DUPHAND, ils n'auront pas de descendance.

RAYMONDE BOURNONVILLE, épouseCamille LEMAIRE, ils n'auront pas de descendance.

MAURICE BOURNONVILLE, célibataire.

6. Georges né en 1875, épouse Jeanne LELONG. Il a repris une ferme à CAOURS à côté d'ABBEVILLE. Ils auront 2 enfants : Pierre et Raymond.

PIERRE GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Germaine MAYU à l'origine du **Rameau 55**.

RAYMOND GENEAU DE LAMARLIERE, décède à l'âge de 13 ans.

7. Auguste né en 1880, épouse Angèle CARRE, ils auront 3 enfants : André, Odette et Paule.

ANDRE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Marie-Madeleine BRUNET, à l'origine du **Rameau 56.**

Ce sont les parents de Geneviève DEVERNAY membre du bureau.

André
GENEAU DE LAMARLIERE

Marie-Madeleine
BRUNET

André, vétérinaire à PAS EN ARTOIS, est le co-auteur de l'historique de la famille avec Georges BAVIERE.

ODETTE GENEAU DE LAMARLIERE épouse Pierre CUVILLIER à l'origine du **Rameau 57**.

PAULE GENEAU DE LAMARLIERE, épouse Augustin BRUNET à l'origine du **Rameau 58**.

Maintenant vous savez tout sur les 9 branches de la famille.

(L'intervention de Jacques MAILLARD était prévue au moment où l'on parle de l'abbé Félix, par souci de simplification je l'ai positionnée à la fin sous le titre : HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION)

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

L'abbé Félix GENEAU DE LAMARLIERE

Jacques Maillard :

Notre association familiale a été fondée par l'abbé Félix GENEAU DE LAMARLIERE et c'est grâce à lui d'ailleurs que nous sommes ici aujourd'hui.

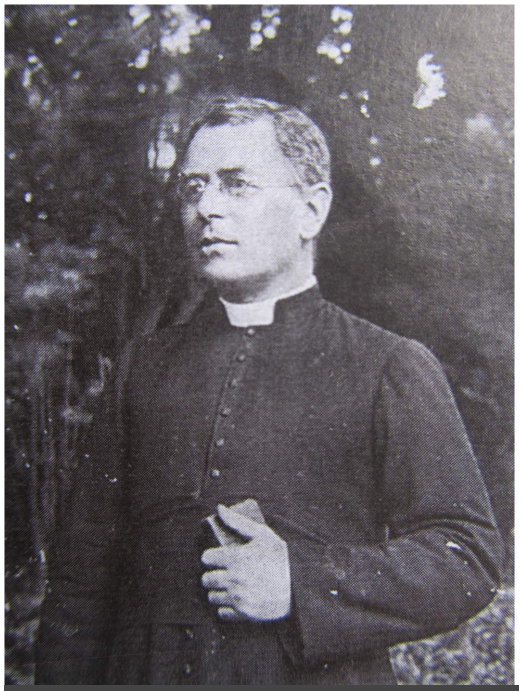
L'abbé Félix est né en 1852 à la ferme de BELLEDALE qui fait partie de la commune de TARDINGHEN.

Il fut d'abord vicaire à SAINT-OMER, curé à LOTINGHEN en 1884 puis curé à BAINCTHUN en 1891.

En 1893 il fonde notre association familiale qui regroupait au départ 28 foyers.

À cette époque le contexte religieux se dégradait et l'abbé Félix souhaitait renforcer les liens familiaux pour transmettre aux jeunes les valeurs morales et spirituelles qui l'animaient lui et les siens.

Dès 1900 l'abbé Félix connait des problèmes de santé. Il est nommé curé à FREVILLERS près d'ARRAS et il décède en 1901 à BOULOGNE SUR MER à l'âge de 49 ans.



L'abbé Jean-Baptiste DELATTRE

Ensuite ce fut l'abbé Jean-Baptiste DELATTRE qui devient notre aumônier en 1901.

C'est l'époque où les collèges religieux partent à l'étranger, la Sainte Union par exemple à TOURNAI en BELGIQUE, les frères à L'ECLUSE en HOLLANDE, Mère SAINT GEORGES et Augustine CALAIS au pensionnat Saint Joseph de MONT SAINT AUBERT en Belgique prés de TOURNAI.

Ces établissements ont été fréquentés par de nombreux cousins ou cousines.

Presbytère de BAINCTHUN

Notre association a connu des périodes fortes et des périodes plus calmes notamment pendant les guerres de 14/18 et 39/45 et une activité continue mais discrète entre les deux guerres

De 1945 à 1960 c'est l'abbé René CALAIS qui est notre aumônier.
Puis en 1960 l'association connaît un renouveau. Nous étions alors 1000 foyers, notre aumônier Gérard MUCHERY et le président Paul-Emile CALAIS, avec aussi la présence de nombreux piliers comme Antoinette et Georges BAVIERE, André GENEAU DE LAMARLIERE le vétérinaire et le docteur Roger CALAIS.

Paul-Émile CALAIS

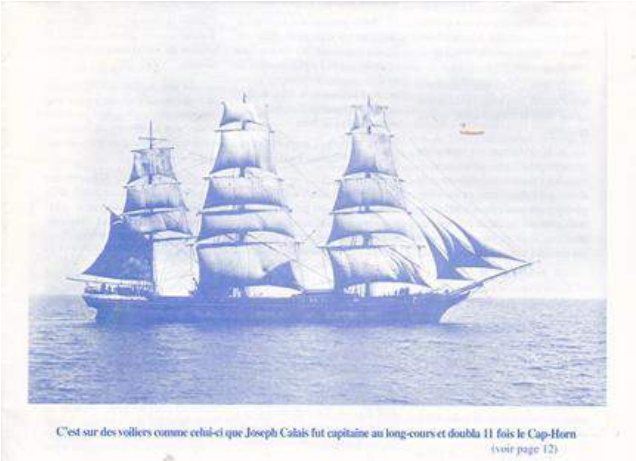
Gérard MUCHERY

Antoinette BAVIERE

N'oublions pas le célèbre Joseph CALAIS qui est notre commandant au long cours.

Joseph CALAIS

Au fait, combien de fois Joseph CALAIS, capitaine au long cours a-t-il doublé le CAP HORN ?
Onze fois! Sur un bateau à voiles comme celui-ci.



C'est sur des voiliers comme celui-ci que Joseph Calais fut capitaine au long-cours et doubla 11 fois le Cap-Horn
(voir page 12)

En 1960 est apparue la première revue « le trait d'union ».
Des réunions se passaient à AUDINGHEN, à la MALASISE ou à HARDINGHEN.
Il y a eu un petit ralentissement en 66-68 puis il y a eu une reprise à nouveau avec Françoise LELONG-VARLET, Jacques MUCHERY et les BLIN bien sûr.
On se souvient des réunions à AMIENS à LA PROVIDENCE où nous étions quelques fois 6 à 700 cousins.
En 1985 notre revue « Bonjour les Cousins » remplace « le trait d'union ».
Enfin en 2004 notre nouvel animateur spirituel, c'est Jean-Paul SERGENT qui est diacre.
En 1893 l'association comptait 28 foyers, en 2014 nous sommes 1851 foyers connus. Depuis quelques temps nous essayons de constituer des groupes.

Epilogue :

L'écrit que vous avez entre les mains à été réalisé par Bernard LEGRAIN à partir des textes et photos qui sont le fruit du travail de recherche documentaire des conférenciers et qui ont constitué la trame de leurs exposés. Qu'il en soit, ici, chaleureusement remercié.

Hervé SERGEANT,
Président de l'association GENEAU DE LAMARLIERE - CALAIS

Les conférenciers du 7 juillet 2013 : De gauche à droite : Jacques MAILLARD, Jacques DELATTRE, Michel CALAIS, Bernard LEGRAIN, Damien SERGEANT et Monique PORCARI, merci à tous.

Une assemblée très studieuse :

Et enfin, n'oublions pas de remercier Bertrand LENGAGNE pour nous avoir accueillis à la maison familiale rurale de ROLLANCOURT.

ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU DE LAMARLIERE—CALAIS

16 rue Jean-Baptiste MARQUANT,
59147 GONDECOURT